

CERCLE HIPPIQUE SAÏGONNAIS

École d'équitation
(*L'Écho annamite*, 2 novembre 1943)

Soucieux de donner à la jeunesse cochinchinoise la possibilité de se développer physiquement dans un nouveau domaine, le gouverneur de la Cochinchine [Hoeffel] vient de signer, à la date du 16 octobre un arrêté créant une école d'équitation dénommée « École d'équitation de la Jeunesse cochinchinoise » qui, répondant aux désirs de nombreux jeunes, complétera les œuvres de jeunesse déjà existantes.

Son but est de former des moniteurs d'équitation et de jeunes cavaliers.

L'école fonctionnera dans les installations du « Cercle hippique saïgonnais » qui a bien voulu l'accueillir. Son régime sera de deux séances par semaine. Les exercices pour les élèves moniteurs dureront six mois et seront sanctionnés par un diplôme.

Pour les renseignements et les conditions d'admission, s'adresser au « Cercle hippique saïgonnais » ou au bureau local « Sports-Jeunesse ».

Nouvelles locales

Cinéma pour les enfants
(*Le Journal de Saïgon*, 24 octobre 1945)

L'Armée britannique a le plaisir d'inviter, chaque samedi, de 9 heures à 10 heures, les enfants français (jusqu'à 15 ans) à assister à une séance de cinéma au cercle hippique (rue Taberd).

Les enfants groupés par trois pourront être accompagnés par leurs mères, leurs sœurs aînées ou leurs bonnes. Une garde militaire stationnera au cercle hippique.

Nouvelles locales

Séances gratuites de cinéma
(*Le Journal de Saïgon*, 30 novembre 1945)

Dimanche matin 2 décembre, de 9 h à 10 h. et de 10 h.30 à 11 h. 30 ainsi que jeudi 8 décembre, aux mêmes heures, un spectacle gratuit sera organisé par le théâtre des garnisons britanniques (Club hippique de la rue Taberd).

Des actualités seront présentées au cours de ces séances (D.G.I.).

CERCLE HIPPIQUE
(*Le Journal de Saïgon*, 20 avril 1946)

1^{er} mai réouverture. À cette date : réunion et soirée dansante présidées par le général Leclerc, réservées aux membres du Cercle et à leurs amis. Buffet payant. Retirer les cartes au cercle sportif.

Nouvelles locales

Au Cercle hippique
(*Le Journal de Saïgon*, 3 mai 1946)

La fête de nuit en plein air du Cercle hippique, à laquelle assistaient M. Cédile et de nombreuses autorités civiles et militaires, a remporté le plus grand succès.

Se sont classés dans l'épreuve d'obstacles : 1^{er} capitaine Noe sur « Havane », 2^e lieutenant de Montalembert, sur « Inespéré », 3^e le sous-lieutenant de Balanda sur « Ramsès II », 4^e lieutenant de Montalembert sur « Inattendu », 5^e capitaine L'Héritier sur « Bibe ».

Quant au bal, Il resta très animé jusqu'à une heure avancée de la nuit. L'orchestre de la Légion prêtait son concours, de même que la fanfare du 1^{er} régiment de chasseurs à cheval.

CHRONIQUE LOCALE

Au bal du Cercle hippique

Quand l'élégance féminine renoue d'aimables traditions
par Toinette GÉRARD,
la célèbre chroniqueuse mondaine de Saïgon,
arbitre des élégances
(*Le Journal de Saïgon*, 25 avril 1947)

Le Club hippique renouait, mercredi soir, la tradition des élégances saïgonnaises en demandant à ses invitées d'arborer la tenue de soirée, toujours si séduisante et si propre à mettre en valeur les beautés féminines. Aussi la fête eut-elle un éclat depuis longtemps inaccoutumé.

Dès 9 heures, les autos déversèrent un flot d'arrivants devant le coquet chalet rustique de la rue Taberd. Une haie d'honneur était formée, le long des marches, par un piquet du 5^e Cuirassiers à l'impeccable garde-à-vous. Militaires aussi — et sans doute cavaliers — les musiciens qui se chargèrent d'exécuter swings, tangos et rumbas.

De hautes personnalités honoraient cette réunion, parfaitement organisée par M. Durand, président du club, et M. Langenhagen, vice-président : Son Excellence M. le docteur Hoach, président de la République de Cochinchine, et M. Laffon, préfet de la région Saïgon-Cholon, M. le consul de Grande-Bretagne sans compter, naturellement, tous les chefs de corps des armées motorisées et blindées.

Mais surtout l'assemblée féminine était exceptionnellement nombreuse et élégante. Une foule de jeunes et jolies femmes, toutes délicieusement parées, se pressait autour des tables et envahissait les pistes de danse. Car on dansa beaucoup, et agréablement, la température s'étant faite clémente à souhait — en l'honneur de Saint Georges, sans doute!

Ne sont-elles pas exquises, ces nuits cochinchinoises, en plein air, ou sur un fond de décor de sombres verdure, la brise caresse doucement les épaules nues ? N'est-ce pas

un spectacle ravissant que celui de ces danseuses vêtues de teintes claires qui se fondent en un ensemble harmonieux...

On voudrait pouvoir citer toutes celles qui furent l'ornement de cette soirée charmante. C'est, hélas, impossible. En nous excusant par avance, et des omissions inévitables, et du manque de place suffisante, nous noterons, parmi les plus remarquées :

M^{lle} Revillon, directrice du Service Social en Cochinchine, en robe de crêpe turquoise très élégante ; M^{mes} Granval, en très belle robe faite de panneaux de satin roses et blancs alternés ; de Chanvallon en vaporeuse jupe de talle-dentelle bleu-lin et corselet de velours noir ; Béziat jeune, en toilette Second-Empire à bandes de lamé argent ; M^{lles} Béziat, en gracieuses robes bleues à petites fleurettes et corselet noir ; M^{mes} Duchêne, toilette en très joli tissu à larges rayures noir, blanc et chartreuse ; Marconnet, en joli imprimé dans les tons verts ; Detay, en ensemble de tons délicats rose, vert et blanc ; Ogliaastro en satin blanc à grandes fleurs ; Couget, vêtue d'une splendide tunique brodée blanc sur noir de style asiatique ; M^{lle} Idylle en voile rose pâle orné de bandes bouillonnées : M^{me} Micklereed, en élégante robe de georgette blanc brodée de motifs cristal ; M^{mes} Randi, en dentelle pêche ; Blisson en blouse blanche et jupe de mousseline blanche imprimée ; Louvet, ennuagée de tulle bleu azur ; M^{lles} Hélène Griffin, en jolie robe de style imprimée de tonalités originales ; Denise Spielmann, tulle rouge imprimée très ample ; M^{mes} de Roquebert en harmonieux fourreau de crêpe blanc largement décolleté ; Piton, en robe imprimée de tons clairs sur fond blanc, Guéry, en souple robe de satin vert d'eau ; Alexandre, en dentelle noire ornée à l'épaule d'une guirlande de marguerites ; Mus en très élégante robe de satin noir ; Destrées en ravissante toilette de georgette blanc ; Jagnard en jupe noire et corsage de mousseline bleu-électrique ; Émery en jolie toilette de tulle bleu-nuit ; Pétra, en fourreau de velours noir ; Combaluzier en deux pièces boléro de soupe crêpe blanc ; Guillemain en robe à grands ramages verts sur fond blanc ; Calard en gracieuse toilette de broderie anglaise vert-amande ; Julien en ensemble blanc finement bordé d'un galon argent ; Lacheret en tissu bleu-nuit à broderies chinoises ; Borgeon en ravissante robe de moire bleue à petites rayures satinées ; Cornu, en corsage blanc à broderies ajourées et jupe noire ; M^{mes} Frey, l'une en crêpe à petites impressions, l'autre en robe noire brodée or ; Hope en satin marine glacé imprimé ; Bellon, en très jolie toilette bleu-roy avec empiècement pailleté multicolore ; M^{lles} Legros en deux-pièces imprimé blanc sur fond marine et blouse blanche ; Bass, en gracieuse robe de mousseline blanche ; Pagès, en satin turquoise rehaussé de clips d'or ; M^{mes} Ourseire, en très heureux alliage de noir et de jaune ; Keller en ensemble de taffetas mi-partie quadrillé et noir ; Noë, en imprimé demi de tons clairs sur mousseline blanche ; Wolff, en jupe noire et corsage de mousseline corail ; Chenesseau, en voile blanc imprimé de fleurettes bleues ; Cleret, en voile bois de rose ; Calamaro, en toilette blanche à mouvement de berthes ¹ très nouveau, bordé de minuscules galons d'or ; Hartlieb, en robe noire à grandes fleurs imprimées ; M^{lles} Watkins, en robe imprimés très montante ; Gaudon, en robe rose à petits boutonnages ; M^{mes} Gonon, en robe rayée argent avec mouvement de revers au corsage ; Lorin, en moire de plusieurs bleus ton sur ton ; Oppliger, en robe marine à empiècement de dentelle ciel ; M^{lle} Guillon, en robe à rayures bleues d'allure très juvénile ; M^{mes} Pichon, en très jolie moire bleue ; Andrieu, en faille blanche à petits boutonnages ; Mac-Gratch, en élégante robe blanche lamée d'argent ; Vathaire en satin ciré noir ; Lebedel, en mousseline blanche ceinturée de bleu et de rouge ; Caillol, en imprimé à grandes fleurs blanches sur fond marine ; Régnier, en souple crêpe bleu-lavande ; Mainer, en très joli tissu noir imprimé de grandes marguerites roses et bleues ; Chevalier, en robe noire agrémentée de nœuds Louis XV de ton corail ; Cot, en tulle noir ceinturé de rouge ; Gueniffey, en gracieuse robe marine cloutée d'or ; Bonnet en

¹ Sorte de pèlerine ou de garniture qui s'ajoute à un corsage d'ordinaire décolleté.

crêpe ciel ; de la Bâtie, en très beau tissu broché vieil or ; Haag, en ravissante toilette de crêpe bleue à corselet pailleté d'or ; Van-Vi en exquise ensemble cochinchinois tunique de dentelle noire et pantalon de satin ; de la Fleuriaye, en robe de très beaux imprimés de tons modernes, et M^{lles} de la Fleuriaye en juvéniles robes blanches ; M^{me} la baronne de Veyrac, en ensemble de taffetas fuschia et bordeaux ; Chevalier, en voile bois de rose et noir ; Thinard en robe noire de très belle coupe ; Deslex, en ensemble rouge-véronèse très lumineux ; Vieillard en deux-pièces imprimé de pastilles multicolores ; Lenain, en tulle noir garni d'un piquet d'orchidées ; Duchesne en imprimé à grandes fleurs sur fond noir ; Serrard en toilette blanche lamée d'argent ; M^{lles} Marie Annick Gilbert, en gracieuse robe de plumetis blanc ; Gallaté, en jupe blanche et corsage noir ; Bergier en crêpe pétale de rose ; Loesch, en broderie anglaise sur organdi blanc ; Martinot en très jolie robe de tulle blanc, etc., etc.

Toinette GÉRARD.

JEUDI SOIR,
le chevalier d'ORGEIX au Cercle hippique
(*Le Paysan de Cochinchine*, 8 janvier 1949)

Jeudi soir, une manifestation unique dans les annales des fervents du cheval s'est déroulée au Cercle hippique.

Au profit des Œuvres de la Croix-Rouge, le chevalier d'Orgeix (Jean Paqui sur la scène et à l'écran), invité par S.M. le Roi du Cambodge en Indochine, a fait une démonstration.

Gageons que l'assistance où dominait l'élément féminin, comme il sied, a applaudi avec plaisir le splendide cavalier qui a représenté brillamment les couleurs françaises dans les grandes compétitions internationales.

C'est de ce cercle qu'est issue la championne [Janou Lefebvre](#).